

ANNONCES NOUVELLES

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT.—Une petite maison ou trois ou quatre chambres, pour une petite famille. Faire les offres à Madame Houde, No. 17, rue de l'Eglise, Ottawa.

ON DEMANDE.—Immédiatement une bonne servante. On paiera de bons gages. S'adresser au numéro 135, rue Victoria, Hull, près de l'église.

A VENDRE.—A bonnes conditions, une Turbine Leffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

A VENDRE.—Une maison située sur la rue Wellington, bon poste de commerce, faisant le coin d'une rue. S'adresser à D. BARRETTE, Rue Wellington.

ON DEMANDE.—Une bonne servante; on paiera de bons gages. S'adresser immédiatement au No. 42 rue Lett, Chaudières.

VENTE SPECIALE

WOODCOCK

Ayant fait l'acquisition d'un magnifique assortiment de chapeaux de Milan et autres coiffures de toutes sortes à des prix de leur prix régulier et la saison avançant rapidement, nous les vendons au prix minime de 50 cts chaque. Remarquez bien ceci, 50 centimes pour un chapeau que vous ne pouvez vous procurer dans aucun magasin à Ottawa à moins de \$1.75.

Magasin populaire de Modes, 39 rue Sparks.

Patinoir à Roulette

LUNDI, 5 JUILLET

Opéra Comique durant l'été

La charmante opérétte **CLOCHES de CORNEVILLE.**

Avec les noms suivants dans les principaux rôles: Mlle Ethel Leynton, Mlle Hattie Anderson, M. E. N. Knight, M. Fred. Froer, et autres.

La Mascotte Vendredi et samedi soirs et matinées. Admission, 15, 25 et 35 cts. Sièges réservés en vente chez Nordheimer, rue Sparks.

GRAND ASSORTIMENT

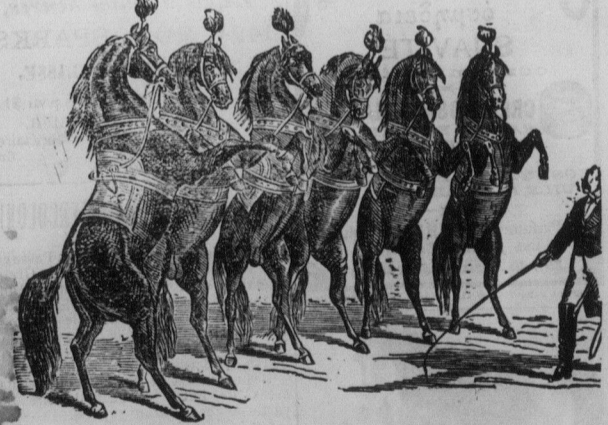
De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB.

Capots et Cirouaires de coutouche pour Dame et Messieurs.

J. COTE, 14 Rue Rideau.



GRANDE REPRESENTATION EQUESTRE

Grand Pavillon Royal de Sparrow

L'UNIQUE MERVEILLE DU MONDE ENTIER, SERA A OTTAWA

Sur l'ancien terrain de la salle d'exercices militaires, rue Nicholas.

VENDREDI ET SAMEDI 9 & 10 JUILLET

Pas de ménages. Pas d'exhibition et wagons de parure, bagage, etc., dans les rues, mais une représentation de véritables artistes choisis dans les grands centres de la profession.

UN SEUL PRIX. 25ct vous admet partout.

LA MERVEILLE QU'ESTRE DE SPARROW.

Vent-ble illustration de l'intelligence animale.

DANS LA CAPITALE

On dit La rumeur circule que M. Van Horne a fait évaluer hier le matériel du chemin de fer Canada Atlantique, en vue de l'achat de cette ligne.

Pour Kingston Le député shérif Sherwood est parti pour Kingston hier en charge de George Robillard condonné par M. le magistrat O'Gara à deux ans d'emprisonnement dans le pénitencier de cette cité pour vol d'outils.

Accident Vers 430 heures, mercredi, M. Laurent, des Chaudières, passait sur la rue Duke en voiture lorsqu'il fut heurté par un camion qui était en opération dans le moment, effraya le cheval qui prit le mors aux dents. M. Laurent fut précipité en bas de la voiture et tomba la tête sur le nouveau macadam. S'infligeant de sérieuses contusions. On le releva sans connaissance et il fut transporté à l'hôtel Continental où les soins, que requerrait son état lui furent prodigués. M. Laurent est âgé de 60 ans.

Combat meurtrier Un citoyen de Gatineau qui vient d'arriver à Ottawa donne les détails suivants d'un combat qui a eu lieu entre deux conducteurs de cages.

Une discussion s'éleva au sujet de l'ouvrage que chaque homme devait faire; des paroles on en vint aux coups, et l'un d'eux saisissant un levier, frappa son adversaire sur l'épaule et le terrassa; ce dernier saisit son revolver et tira sur Phillips, la balle pénétrant un peu au-dessus du cœur; Phillips est mort instantanément. Le meurtrier dont le nom n'est pas connu est dans une condition critique. L'affaire a eu lieu à environ 16 milles du camp Millmour.

En vacance Les juges de la Cour Suprême sont présentement en vacances. Son Honneur le juge Gwynne est à Londres, le juge Taschereau à la Rivière du Loup, le juge Poirier à Québec, le juge Ritchie au Nouveau Brunswick. Seul le juge Henry est en cette ville. Il attend l'arrivée de Sproule, de la Colombie Anglaise, qui doit paraître devant lui sur un bref d'habes corpus Sproule est accusé de meurtre.

Cancon M. l'abbé Prud'homme, curé de Ste Anne, de cette ville, vient d'être gratifié d'un véritable gage de reconnaissance. M. Edouard Agostini, secrétaire de la délégation française lui a expédié directement de Paris les œuvres complètes de Bossuet, en dix volumes, petit octavo, et à valuer de \$35 à \$40. Le premier volume porte l'inscription suivante: "A monsieur le curé de Ste Anne d'Ottawa, Canada, en souvenir de sa généreuse hospitalité."

Monsieur et madame Edouard Agostini. Paris, 23 juin, 1886.

Les cloches de Corneville La direction du Rond Royal a décidé de donner de nouveau ce soir "Les cloches de Corneville" ce magnifique opéra qui semble du goût de tous. On jouera demain après-midi et le soir "La Mascotte". La compagnie est excellente et mérite l'encouragement.

Pénitencier Thomas Osborne de Templeton, depuis 12 ans au pénitencier de St Vincent de Paul pour le meurtre de son gendre, French, doit finir sous peu son terme d'incarcération et être remis en liberté.

Cour de Police 9 juillet.—Une femme du nom de Kentell pour langage insultant et désordre, est condamnée à \$20 d'amende et les frais. M. Luckin, 17 rue sur la rue Sparks à 6 heures hier soir, \$5 et \$2 de frais. Thos Brown, même offense, \$2 et les frais. John Rinzey, pour avoir causé du désordre est condamné à \$3 et \$2 de frais. Jos. Larocque, pour assaut sur un nommé Daltaire se voit dans la nécessité de payer \$2 d'amende et \$1 de frais. J. Nadeau, cocher de place, pour avoir chargé plus cher que le tarif à un étranger à la gare du chemin de fer du Pacifique, est renvoyé à trois semaines. Joseph Monday pour vol d'une paire de pantalons et d'une veste est de nouveau remis à demain.

Un incident Hier soir, un jeune homme en allumant les feux de la rampe pour l'opéra comique au Rond Royal quelques instants avant la représentation, mit le feu au rideau avec la mèche qu'il tenait à la main. Une flamme bleuâtre s'éleva aussitôt en suivant le bord du rideau et se promena jusqu'à l'autre extrémité où elle descendit sans brûler

l'étoffe mais en la noircissant seulement sur son passage. Le public qui avait craint un commencement d'incendie lorsque le feu se communiqua au léger tissu, s'égayait beaucoup en voyant ce nouveau genre de spectacle qui ne dura que quelques minutes.

Cirque Sparrow C'est aujourd'hui que ce cirque donne ses deux premières représentations à son grand pavillon, rue Nicolas. L'un de nos confrères de Montréal dit en parlant de ce cirque: "Les tours d'équilibres sur un trapèze en mouvement par M. Orville, ont fait passer un petit frisson dans le dos de plus d'un des spectateurs, à cause de la hardiesse que déploie l'artiste, dans l'exécution de ses tours dangereux."

"Les chiens dressés du professeur Gleason, méritent une mention toute particulière. Rarement a-t-on vu des animaux déployer autant d'intelligence, être aussi entièrement dans la main de leur maître. Les choses les plus extraordinaires sont exécutées par ces intelligents petites bêtes, sur un mot de M. Gleason, sans que celui-ci soit obligé de joindre le geste à la parole."

Des artistes nouveaux grossissent constamment la troupe de M. Sparrow et un changement complet de spectacle est annoncé pour samedi.

Presque tous les exécutants sont renommés dans les Etats-Unis et en Europe et méritent certes les applaudissements qu'on leur a prodigués. Le cirque donnera deux représentations par jour aujourd'hui et demain.

ECHOS DE HULL

Pique-nique Le pique-nique des pompiers qui devait avoir lieu le 20 du courant, a été remis au 28 juillet.

L'aqueduc Les travaux de l'aqueduc sont commencés depuis mercredi matin. M. E. B. Eddy a enlevé lui-même la première pierre des excavations sur la rue Duke, coin de la rue Principale.

Les entrepreneurs Chénier et Karr ont les travaux d'hommes à l'œuvre et les travaux seront poursuivés avec activité.

Union St Thomas de Hull A une assemblée générale de l'Union St Thomas de la cité de Hull, tenue à la salle St Joseph, hier soir, les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers pour le semestre courant:

Chapeland, Rév. P. H. ruois. Président, M. chel Leblanc. 1er vice-président, Chas Mécard. 2nd vice-président, A. Dupuis. Secrétaire archiviste, Chas Germain.

Secrétaire correspondant, G. G. V. Ardouin. Trésorier, Alf. Lane, père. Collecteur, Hormidas Pitre. Ass. collecteur, Michel Morin. Bibliothécaire, Zéphirin Groleau. Comité d'enquête, MM. E. Dubois, X. Albert, D. Corbeil, G. Simon et L. Lemieux.

Commissaire-ordonnateur, Louis Courval.

A la séance du 7 courant, les auditeurs nommés par cette société firent leur rapport d'après lequel les recettes pour le semestre terminant le 30 juin se montent à la somme de \$98.55 et les dépenses à \$22.64, laissant un excédant de \$75.91.

La valeur de la société a été augmentée à \$265.91. Ceci est une augmentation de \$127.52 sur la valeur de la société le 31 décembre 1885.

L'Union St Thomas de Hull se compose à présent de 66 membres et il est probable qu'avant la fin du prochain semestre ce nombre sera augmenté de beaucoup.

Dans la séance tenue le 30 juin, il a été proposé par MM. Alfred Lane, père, et Michel Leblanc, secondé par Charles Germain et résolu unanimement que l'Union St Thomas de la cité de Hull a appris avec bonheur l'élevation de Sa Grandeur Monseigneur Joseph Thomas Duhamel à la dignité d'Archevêque d'Ottawa. Que la dite Union croit de son devoir et se fait un honneur de présenter ses félicitations les plus sincères au premier pasteur de ce diocèse à l'occasion de son élévation à la dite dignité.

Que la dite union reconnait avec joie et plaisir l'insigne honneur accordé par le Souverain Pontife à la population Catholique du diocèse d'Ottawa en choisissant un de ses fils pour ce te position élevée dans les rangs hiérarchiques de la catholicité et pour cela lui fait l'expression de ses remerciements les plus cordiaux.

Aussi, qu'une copie d-s présentes soit transmise à qui de droit.

ANCIEN SYSTEME.—Autrefois on ne se purgeait qu'avec des pilules. Aujourd'hui l'usage se répand de plus en plus de se purger lentement avec le meilleur tonique laxatif, les "Amers Indigènes."

BULLETIN COMMERCIAL

Réparation de plumes

Mademoiselle R. D. Desjardins est de retour à Hull à son ancienne résidence, rue Wright, où elle continuera comme par le passé à teindre, friser et réparer les plumes de toute sorte. Satisfaction garantie. Le patronage du public est sollicité. 30 juin 1885—6in

HYGIENE.—Un des préceptes les plus rigoureux de l'hygiène domestique, c'est de tenir les intestins, le foie et l'estomac en bon ordre. Le remède du Dr Sey, le remède du jour pour ces trois importants organes, est donc l'un des agents les plus utiles de l'hygiène domestique.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de montres, bijoux, jones de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien être.

Chaque article est garanti et vous représenté sinon la vente est nulle.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

Importation nouvelle

Je viens de recevoir un grand choix d'objets pour Souvenir de l'ère Communion tels que, Livres, Images, Chapellets, Médailles.

Aussi une variété d'autres beaux articles, lesquels constituent un assortiment complet pour la Librairie, et que je vendrai à bon marché. P. C. GUILLAUME

No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York. P. S.—Afin de donner plus de facilités à mes pratiques, j'ai ouvert un magasin au coin des rues York et Sussex ou je m'occuperai particulièrement des ventes en gros.

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Loison Persienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans leau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

Nouvelles inventions MM. Honoré F. Brenot et Cie. viennent d'être nommés seuls agents dans la province d'Ontario et Québec pour la vente de deux nouvelles inventions qui devront se trouver dans toutes les familles.

Ces inventions sont une roue à l'écarré au moyen de laquelle on tient les fenêtres ouvertes et fermées de la manière la plus aisée et une corde à linges avec coupe-glace dont toutes les ménagères reconnaîtront l'utilité. Prix très bas et commandes exécutées avec promptitude.

S'adresser au numéro 59 rue Albert, cité de Hull à MM. BRENOT & CIE. Seuls agents. Ottawa 25 juin 1886—4m

Sans précédent

M. T. St Jean a en ce moment une spécialité sans rivale de chausures pour femmes et enfants, et qu'il peut vendre à un bon marché sans précédent. Le public de Hull ferait bien de s'empresser d'aller faire une visite au magasin de chausures de M. St Jean, coin des rues Britannia et Albert. Allons-y en foule

AVIS AUX MÈRES.—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

MARIAGE

GAGNON ROBERGE. Hier matin à St David de l'Auberivière, par le Rév. M. Hoffman, mademoiselle Rosalie Robe ge à M. F. X. Gagnon. Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

ON DEMANDE plusieurs bonne modistes pour robes, chez mademoiselle Breen No 287 Rue Dalhousie.

SITUATION DEMANDEE par une bonne cuisinière. Emploi dans une famille privée et pas de lavage. S'adresser au No 72 Brewery, Hull.

FFUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Il fut révolté, sans en être surpris outre mesure, des prétentions grotesques et des après-convoitises des nobles hôtes de M. de Courttemieu.

Gardes, cordons, fortune, honneurs, pouvoir...ils voulaient tout.

Il n'en était pas un dont le pur dévouement n'exigeât impérieusement les récompenses les plus inouïes. C'est à peine si les modestes déclaraient se contenter d'une recette générale d'une préfecture ou des épaulettes de lieutenant-général.

De là des récriminations bouffonnes, des mots piquants, des reproches amers. Tous les visages étaient courroucés on se mesurait de l'œil, les voix s'enrouaient et le marquis, qu'on avait nommé président, s'épuisait à répéter:

—Du calme, messieurs, du calme!...Un peu de modération, de grâce!...

—Tous ces gens-ci sont fous, pensait Martial, comprimant à grand peine une violente envie de rire; fous à lier!...

Mais il n'eut pas à rendre compte de cette séance, qu'interrompit per bonheur l'annonce du dîner.

Mlle Blanche, quand le jeune marquis de Sairmeuse la rejoignit, ne songeait plus à interroger.

Et dans le fait, que lui importaient les espoirs ou les déceptions de ces personnages!

Elles les tenait en médiocre estime, par cette raison que par un état d'aussi bonne noblesse que M. de Courttemieu, et qu'à eux tous ils étaient à peine aussi riches.

Un souci plus grand, immense, le souci de son avenir et de son bonheur absorbait despotiquement toutes ses facultés.

Pendant les quelques moments où elle était restée seule, après le départ de Marie-Anne, Mlle Blanche avait réfléchi.

L'esprit et la personne de Martial lui plaisaient, elle lui devait les premières émotions fortes de sa vie, il réunissait toutes les conditions que devait souhaiter une ambitieuse...elle décida qu'il serait son mari.

Elle eût eu quelques jours d'irrésolution, vraisemblablement, sans le mouvement de jalousie qui l'avait agitée. Mais, du moment où elle put croire, soupçonner, à tort ou à raison, qu'une autre femme lui disputerait Martial, elle le voulut...

De cet instant, elle ne devait plus, elle ne pouvait plus agir que sous l'inspiration d'un de ses amours étrangers où le cœur n'est pour rien, qui se fixent dans la tête et qui, tout en laissant une sorte de sang-froid, peuvent conduire aux pires folies.

Que la femme dont l'ombre d'une réalité n'a jamais fait battre le pouls plus vite lui jette la première pierre.

Qu'elle fut vaincue dans cette lutte qu'elle allait entreprendre si toutefois il y avait lutte, ce dont elle n'était pas sûre c'est une idée qui ne pouvait venir à Mlle Blanche de Courttemieu.

Elle lui avait tant dit, tant répété, qu'il s'estimerait heureux entre tous l'homme qu'elle daignerait choisir!

Elle avait vu tant de prétendants assiéger son père!... —D'ailleurs, pensait-elle en se souriant orgueilleusement dans les glaces du salon, ne suis-je pas aussi jolie que Marie-Anne? —Plus jolie!...murmurait la voix de la vanité; tu as, toi, ce que n'a pas cette rivale; la naissance, l'esprit, le génie de la coquette!...

Elle se sentait, en effet, assez d'habileté et de patience pour prendre et soutenir le caractère qui lui semblait le plus propre à éblouir à fasciner Martial!... Quant à garder ce caractère s'il lui déplaisait, après le mariage, c'était une autre affaire!...

(A suivre)